

## Les Chroniques...

Projection du 15 mars 2025

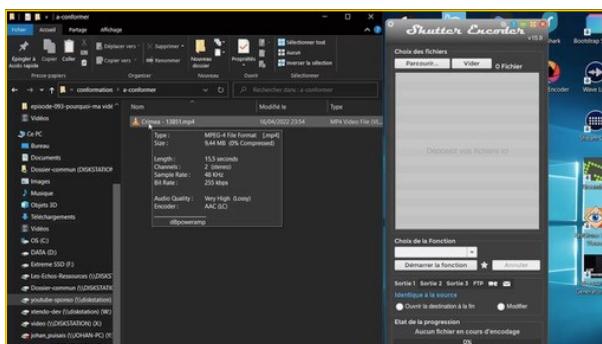
Chroniqueur : Jean Mahon

Samedi 15 mars 2025

Séquence formation pour commencer avec Bertin STERCKMAN, thème : LES SACCADES DE LA VIDÉO, plusieurs causes, nous en



analyserons les deux principales : d'abord l'excès de lumière et Bertin nous a amené la solution : le filtre à densité variable. Second problème : filmer à 30 images/sec et monter à 25 i/s, il existe un logiciel gratuit qui corrige cette diffé-



rence sans provoquer de rebond dans l'image. Un mot fondamental à retenir de cette intervention conformation.

De retour de sa région d'adoption, la Charente, voici pour notre grand plaisir Gérard RAUWEL qui ne vient pas les mains vides. Son premier film AU DELÀ DES MOTS est d'une actualité brûlante puisqu'il va nous conduire dans le domaine des violences familiales. La lecture d'un

bouquin sur ce thème écrit par une policière et lu par l'auteure. Jean-Marie DESRY a transmis à Gérard l'envie d'en faire un film. Pas facile de scénariser la situation, Gérard a choisi la conversation dans un dialogue avec une interlocutrice qui écoute patiemment... Des séquences viennent illustrer le sujet telle cette chanson de Barbara qui, avec l'aigle noir, caractérise une



situation particulièrement sombre. Le problème réside dans la compréhension du monologue qui porte le sujet. Pour certains, dont je suis, il est difficile à suivre en particulier au début : problème de la salle, de ses équipements ou problème de vieillissement de certains spectateurs...

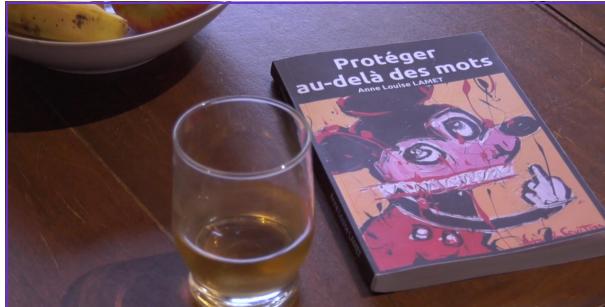
Allez savoir !

En tous cas, même un peu frustré, le public a apprécié. Jean-Marie D a salué l'intérêt de nous



faire découvrir un personnage qui est des deux côtés de la barrière. Trente ans séparent les faits ce qui les rend plus supportables mais pas

moins douloureux. La difficulté a été pour Gérard d'obtenir l'adhésion de l'auteure et de lui trouver une partenaire, c'est aussi de travailler seul en assurant toutes les fonctions de prises de vue, ce qui a géné Bertin qui aurait apprécié des mouvements de caméra. Claude B. a aimé la forme, l'ambiance et cette sensibilité qui réunit l'auteur et le sujet. Alain D. a trouvé le film



admirable, les séquences noir et blanc sont une réussite. Malgré quelques problèmes techniques (équilibre des voix) Francis L. souligne que dans ce huis clos, le fond dépasse la forme. Jean-Marie C. pose la question de l'utilité de la séquence de l'aigle, Gérard y tenait pour représenter le prédateur. Pour ma part j'ai souligné le jeu de l'interlocutrice qui dans son relatif silence est demeurée pleine de naturel. Voilà un film qui fait parler ce qui souligne l'intérêt qu'il a suscité dans le public.

Je ne sais si dans **LE COL DE LA CROIX DE L'HOMME MORT** Alain DESREVEAUX a voulu faire parler la victime mais son mutisme nous a obligé à interrompre la projection... à revoir.

Les voyages de Michel HAUTECOEUR nous apportent leur lots d'images et de surprises comme cette **ÉCLUSE XXL**, impressionnante sur le Douro près de Porto. La croisière est devenue



un instant "verticale" encastrée dans des murs spectaculaires. Le fleuve prend sa source en Espagne et se dirige vers l'ouest pour se jeter dans

l'atlantique, il est célèbre pour ses paysages magnifiques encadrant sa vallée, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour le rendre navigable il a été nécessaire d'aménager des



écluses tout au long de son cours et ces ouvrages d'une hauteur impressionnante ont monopolisé l'attention de Michel. Peut-être manquons-nous de détails techniques : manœuvre des portes, étanchéité...

Jean-Marie D. s'en prend au commentaire qu'il trouve redondant avec les images. Bertin a été impressionné par les dimensions de l'ouvrage. Il y en a d'autres pour Jean-Marie C. qui vau-

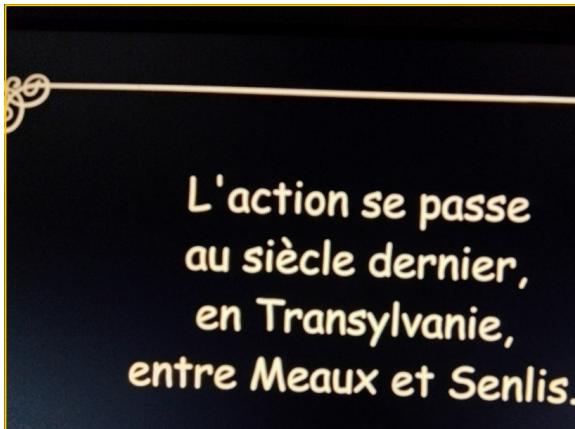


draient quelques informations, comme ce pont métallique d'Eiffel... mais ce n'est pas le sujet du film.

Les versions se succèdent, les images se ressemblent, mais on s'amuse toujours autant avec



les films de Francis LALAU quand il nous emmène dans son antre de Wambrechies. Chapitre 12, DU SANG POUR DRACULA, de quoi frémir et pourtant les sourires dans la salle rem-



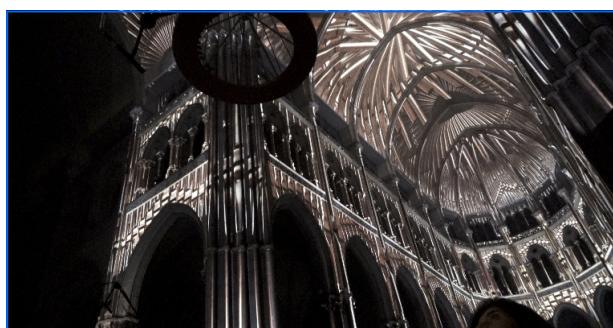
plissent d'aise notre auteur qui n'en demande pas plus.

Jean-Marie D. va de surprises en surprises, il suffit de changer le texte... un bon exercice de montage, un bon moment.

Les lumières se sont rallumées dans la cathédrale avec cette version 3 de LUMINESCENCE d'Alain DESREVEAUX et Francis LHUILIER...pour tenir compte des remarques souli-



gne Alain. C'est vrai que cette version plus dynamique, plus explicite aussi nous a séduit. Tout n'est pas parfait mais les conditions de tournage



et la nature de l'évènement n'en permettait peut-être pas plus. Après un début un peu long, le

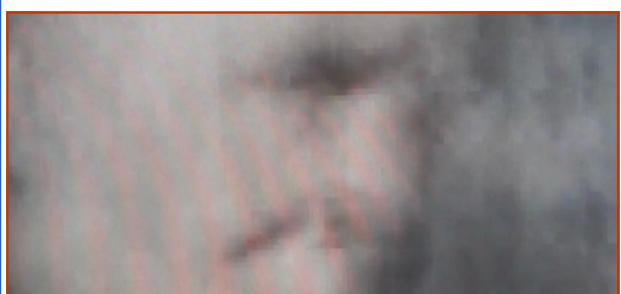
rythme s'installe et met en valeur les effets lumineux sur les voûtes, dommage que les images des chanteurs ne soient pas synchro avec la musique, comme elles ne sont pas terribles, pour-



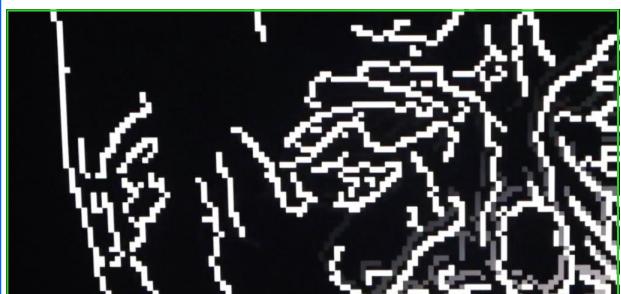
quoi les garder ?

Bertin trouve cette version meilleure, quelques images à supprimer. Jean-Marie D. s'embarque déjà dans l'hypothétique version 4...

ÉMERGENCE de Gérard RAUWEL c'est une confrontation entre l'image numérique et la réalité humaine. Jean-Marie trouve que c'est le



genre de film qui pèse sur le moral, Alzheimer ou la mémoire perdue pour Jean-Marie C.



mais non ce n'est pas une fiction mais une expression libre. Philippe W. trouve l'expérience intéressante mais la voix est trop rapide qui nuit à la compréhension. Bertin émet une réserve sur le titre.

Nouvelle version de LA FOIRE DU VAL par Jean-Marcel VANDENBUSCH, plus serrée. Anne Sophie T. a aimé ce regard sur le passé, sur une manifestation à l'ancienne où on retrou-

ve le goût du vrai échappant aux légèretés de



notre quotidien. Bertin pense qu'il faut éviter les musiques trop connues qui peuvent évoquer d'autres images. Quant à Jean-Marie D. il se de-



mande si le gars qui a gagné le mouton ne regrette pas d'avoir joué !

Quand LES ÉLÉGANTES s'habillent, elles prennent des couleurs, c'est la force du texte qui a animé le film de Gérard RAUWEL qui nous avait paru bien terne à la première vision. Il ne suffit pas de belles images qui se succèdent, encore faut-il les motiver, c'est le cas aujourd'hui. Le texte de Dominique est intéressant et il donne du sens au sujet. Jean-Marie D. a apprécié la variété des plans. André G. considère que c'est une ode aux fleurs. Pour ma part j'ai aimé les mouvements de caméra quand le sujet est immobile.

Une matinée un peu raccourcie par la défection d'un film mais rehaussée par les films de Gérard.

*Jean Mahon*